

CASSENEUIL VERS 1800

En mil sept cent soixante-huit,
Le soir du trois Décembre,
Vers les six heures, dans la nuit,
Étant rentré Novembre,
Je pris naissance à Casseneuil,
Ville très commerçante,
Site qui flatte et plaît à l'œil,
Presqu'île ravissante.

Longée au midi par le Lot,
Où la Lède se jette,
On y fabrique du minot,
Dont Bordeaux, fait emplette,
Blés, Pruneaux, Eaux-de-vie et Vins,
Couvrent son port antique ;
De tous les lieux circonvoisins,
C'est l'entrepôt unique.

C'est l'ancien chef-lieu d'un canton,
Depuis leur origine,
Que l'on réunit à Cancon,
Encore il en fulmine.
C'est ce lieu même où vit le jour,
Louis le Débonnaire,
Lieu de plaisance où tint sa cour,
Charlemagne son père.

Faubourg Saint-Jean, cafés, beau rempart, frais rivages,
Jardins que Flore émaille, embaume de ses fleurs,
Hameaux environnants, nombreux, jolis villages,
Où vivent pour s'aimer, d'actifs agriculteurs.

Vous que je visitai, souvent dans mon jeune âge,
Vieux amis, dont le cœur, est tout patriarcal,
Lorsqu'à nu je le vis, bon, pieux, juste et sage,
Vous me rendîtes fier de mon pays natal.

Combien je jouissais, dans vos humbles retraites,
Par vos soins prévenants, si doux hospitaliers,
Lorsqu'au milieu de vous, m'égayant à vos fêtes,
J'entendais vos discours, plaisants et familiers .

De quel plaisir subit, ainsi que Télémaque,
Toujours O Casseneuil ! me sens je transporté,
Quand je vois ta presqu'île, allant vers ta cité,
Non moins chère à mon cœur, qu'au sien celle d'Ithaque.

Quand ton joli clocher, se découvre à mon œil,
Quand je rentre en ton sein, attrayant Casseneuil,
Combien je sens alors, ce beau vers de Voltaire :
"A tous les cœurs bien nés, que la Patrie est chère !!!".

Pierre François Xavier BASCOËRT